

La grande conspiration criminelle du « zéro carbone

»

Par [F. William Engdahl](#)

Thème: [Environnement](#)

Mondialisation.ca, 21 février 2021

Le Forum économique mondial de Davos proclame la nécessité d'atteindre un objectif mondial de « neutralité carbone » d'ici 2050. Pour la plupart des gens, cet objectif semble lointain et donc largement ignoré. Pourtant, les transformations en cours, de l'Allemagne aux États-Unis, en passant par d'innombrables autres économies, préparent le terrain pour la création de ce que l'on appelait dans les années 70 le nouvel Ordre économique international. En réalité, il s'agit d'un schéma directeur pour un corporativisme totalitaire technocratique mondial, qui promet un chômage énorme, une désindustrialisation et un effondrement économique à dessein. Voyons un peu le contexte.



Le Forum économique mondial (FEM) de Klaus Schwab fait actuellement la promotion de son thème favori, la Grande Réinitialisation de l'économie mondiale. La clé de tout cela est de comprendre ce que les mondialistes entendent par « neutralité carbone » d'ici 2050. L'UE mène la course, avec un plan audacieux visant à devenir le premier continent « neutre en carbone » au monde d'ici 2050 et à réduire ses émissions de CO2 d'au moins 55% d'ici 2030.

En août 2020, sur son blog, Bill Gates, autoproclamé tsar mondial du vaccin, a évoqué la crise climatique à venir :

« Aussi terrible que soit cette pandémie, le changement climatique pourrait être pire... La baisse relativement faible des émissions cette année montre clairement que nous ne pouvons pas atteindre le niveau zéro des émissions simplement - ou même principalement - en prenant moins l'avion et en [conduisant moins](#) ».

Avec un quasi-monopole sur les médias grand public et les médias sociaux, le lobby du réchauffement climatique a pu amener une grande partie du monde à supposer que le mieux pour l'humanité est d'éliminer les hydrocarbures, notamment le pétrole, le gaz

naturel, le charbon et même l'électricité nucléaire « sans carbone » d'ici 2050, ce qui, espérons-le, pourrait éviter une augmentation de 1,5 à 2 degrés centigrades de la température moyenne mondiale. Il n'y a qu'un seul problème à cet égard. C'est la couverture d'un agenda criminel ultérieur.

Les origines du « réchauffement planétaire »

Beaucoup ont oublié la thèse scientifique originale avancée pour justifier un changement radical de nos sources d'énergie. Il ne s'agissait pas de « changement climatique ». Le climat de la Terre est en constante évolution, en corrélation avec les changements dans l'émission d'éruptions solaires ou les cycles de taches solaires qui affectent le climat de la Terre. Au tournant du millénaire, alors que le précédent cycle de réchauffement dû à l'énergie solaire n'était plus évident, Al Gore et d'autres ont, par un tour de passe-passe linguistique, déplacé le récit du réchauffement climatique vers le « changement climatique ». Aujourd'hui, le récit de la peur est devenu si absurde que chaque événement météorologique inquiétant est traité comme une « crise climatique ». Chaque ouragan ou tempête d'hiver est présenté comme une preuve que les dieux du climat nous punissent pour le péché d'émission de CO2 par les humains.

Mais attendez. L'entière raison de la transition vers des sources d'énergie alternatives comme le solaire ou l'éolien, et de l'abandon des sources d'énergie au carbone, est leur affirmation selon laquelle le CO2 est un gaz à effet de serre qui monte dans l'atmosphère où il forme une couverture censée réchauffer la Terre en dessous - le réchauffement planétaire. Selon l'Agence américaine de Protection de l'Environnement, les émissions de gaz à effet de serre proviennent principalement du CO2. D'où l'accent mis sur « l'empreinte carbone ».

Ce qui n'est presque jamais dit, c'est que le CO2 ne peut pas s'envoler dans l'atmosphère à partir des gaz d'échappement des voitures ou des centrales au charbon ou d'autres origines anthropiques. Le dioxyde de carbone n'est pas du carbone ou de la suie. C'est un gaz invisible et inodore essentiel à la photosynthèse des plantes et à toutes les formes de vie sur terre, y compris la nôtre. Le CO2 a un poids moléculaire d'un peu plus de 44 alors que l'air (principalement de l'oxygène et de l'azote) n'a qu'un poids moléculaire de 29. La gravité spécifique du CO2 est environ 1,5 fois supérieure à celle de l'air. Cela laisse supposer que les gaz d'échappement des véhicules ou des centrales électriques ne s'élèvent pas dans l'atmosphère à plus de 12 miles au-dessus de la terre pour former [l'effet de serre redouté](#).

Maurice Strong

Pour comprendre l'action criminelle qui se déroule aujourd'hui autour de Gates, Schwab et des partisans d'une prétendue économie mondiale « durable », il faut remonter à 1968, lorsque David Rockefeller et ses amis ont créé un mouvement autour de l'idée que la consommation humaine et la croissance démographique étaient le problème mondial majeur. Rockefeller, dont la richesse était basée sur le pétrole, a créé le Club néomalthusien de Rome dans la villa Rockefeller à Bellagio, en Italie. Leur premier projet a été de financer une étude de pacotille au MIT intitulée « *Les limites de la croissance* » en 1972.

Au début des années 1970, l'un des principaux organisateurs du programme de « croissance zéro » de Rockefeller était son ami de longue date, un industriel canadien du pétrole nommé Maurice Strong, également membre du Club de Rome. En 1971, Maurice

Strong est nommé sous-secrétaire des Nations unies et secrétaire général de la Conférence de la Journée de la Terre de Stockholm en juin 1972. Il a également été administrateur de la Fondation Rockefeller.

Maurice Strong a été l'un des principaux propagateurs de la théorie scientifiquement infondée selon laquelle les émissions anthropiques des véhicules de transport, des centrales au charbon et de l'agriculture ont provoqué une augmentation spectaculaire et accélérée de la température mondiale qui menace la civilisation, appelée réchauffement climatique. Il a inventé le terme élastique de « développement durable ».

En tant que président de la conférence de Stockholm des Nations unies pour la Journée de la Terre de 1972, Strong a encouragé la réduction de la population et l'abaissement des niveaux de vie dans le monde entier pour « sauver l'environnement ». Quelques années plus tard, le même Strong a [déclaré](#) :

« Le seul espoir pour la planète n'est-il pas que les civilisations industrialisées s'effondrent ? N'est-ce pas notre responsabilité d'y parvenir ? »

C'est le programme connu aujourd'hui sous le nom de Grande Réinitialisation ou Agenda 2030 des Nations unies. Strong a ensuite créé le Groupe d'Experts intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC), un organe politique qui soutient l'affirmation non prouvée selon laquelle les émissions de CO2 produites par l'homme étaient sur le point de faire basculer notre monde dans une catastrophe écologique irréversible.

Le co-fondateur du Club de Rome, le Dr Alexander King, a reconnu la fraude essentielle de leur programme environnemental quelques années plus tard dans son livre, « *La première révolution mondiale* ». Il a déclaré :

« En cherchant un nouvel ennemi pour nous unir, nous sommes arrivés à l'idée que la pollution, la menace du réchauffement climatique, les pénuries d'eau, la famine et d'autres problèmes du même genre feraient l'affaire ... Tous ces dangers sont causés par l'intervention humaine et ce n'est que par un changement d'attitude et de comportement qu'ils peuvent être surmontés. Le véritable ennemi, c'est donc l'humanité elle-même ».

King a admis que la « menace du réchauffement climatique » n'était qu'un stratagème pour justifier une attaque contre « l'humanité ». C'est ce que l'on appelle aujourd'hui la Grande Réinitialisation et la ruse du « zéro émission nette de carbone » .

Catastrophe des énergies alternatives

En 2011, sur les conseils de Joachim Schnellhuber, de l'Institut de Recherche sur l'Impact climatique de Potsdam (PIK), Angela Merkel et le gouvernement allemand ont imposé une interdiction totale de l'électricité nucléaire d'ici 2022, dans le cadre d'une stratégie gouvernementale de 2001 appelée « Energiewende » ou « Tournant énergétique », pour s'appuyer sur le solaire, l'éolien et d'autres « énergies renouvelables ». L'objectif était de faire de l'Allemagne la première nation industrielle à être « neutre en carbone ».

Cette stratégie a été une catastrophe économique. Alors qu'elle disposait d'un des réseaux de production d'électricité les plus stables, fiables et à faible coût du monde industriel,

L'Allemagne est devenue aujourd'hui le producteur d'électricité le plus cher du monde. Selon l'Association allemande de l'Industrie énergétique BDEW, au plus tard en 2023, lorsque la dernière centrale nucléaire fermera, l'Allemagne sera confrontée à des pénuries d'électricité. Dans le même temps, le charbon, la plus grande source d'énergie électrique, est progressivement éliminé pour atteindre l'objectif « zéro émission nette de carbone ». Les industries traditionnelles à forte intensité énergétique, telles que la sidérurgie, la production de verre, les produits chimiques de base, la fabrication de papier et de ciment, sont confrontées à une montée en flèche des coûts et à des fermetures ou des délocalisations et à la perte de millions d'emplois qualifiés. L'énergie éolienne et solaire, peu efficace, coûte aujourd'hui de 7 à 9 fois plus cher que le gaz.

L'Allemagne ayant peu d'ensoleillement par rapport aux pays tropicaux, le vent est considéré comme la principale source d'énergie verte. Il faut un apport énorme de béton et d'aluminium pour produire des parcs solaires ou éoliens. Il faut de l'énergie bon marché – gaz, charbon ou nucléaire – pour la produire. Au fur et à mesure de l'élimination de cette source d'énergie, le coût devient prohibitif, même sans « taxes sur le carbone » ajoutées.

L'Allemagne compte déjà quelque 30 000 éoliennes, soit plus que n'importe où ailleurs dans l'UE. Ces gigantesques éoliennes posent de graves problèmes de bruit ou de risques sanitaires liés aux infrasons pour les habitants des environs, ainsi que de dégâts causés par les intempéries et les oiseaux. D'ici 2025, on estime que 25% des éoliennes allemandes existantes devront être remplacées et l'élimination des déchets est un problème colossal. Les entreprises sont poursuivies en justice car les citoyens se rendent compte de la catastrophe qu'elles représentent. Pour atteindre les objectifs d'ici 2030, la Deutsche Bank a récemment admis que l'État devra créer une « [éco-dictature](#) ».

Dans le même temps, la pression allemande pour mettre fin au transport d'essence ou de diesel d'ici 2035 en faveur des véhicules électroniques est sur le point de détruire la plus grande et la plus rentable des industries allemandes, le secteur automobile, et de faire disparaître des millions d'emplois. Les véhicules alimentés par des batteries lithium-ion ont une « empreinte carbone » totale si l'on tient compte des effets de l'extraction du lithium et de la production de toutes les pièces, qui est pire que celle des voitures diesel. Et la quantité d'électricité supplémentaire nécessaire pour une Allemagne sans carbone d'ici 2050 serait bien plus importante qu'aujourd'hui, car des millions de chargeurs de batterie auront besoin d'une électricité de réseau fiable. Aujourd'hui, l'Allemagne et l'UE commencent à imposer de nouvelles « taxes sur le carbone », prétendument pour financer la transition vers le « Zéro Carbone ». Ces taxes ne feront qu'augmenter le prix de l'électricité et de l'énergie, assurant ainsi l'effondrement plus rapide de l'industrie allemande.

Dépopulation

Selon les partisans du programme « Zéro Carbone », c'est exactement ce qu'ils souhaitent : la désindustrialisation des économies les plus avancées, une stratégie calculée sur plusieurs décennies, comme l'a dit Maurice Strong, pour provoquer l'effondrement des civilisations industrialisées.

Faire de l'actuelle économie industrielle mondiale une dystopie de la combustion du bois et des éoliennes, où les coupures d'électricité deviennent la norme, comme c'est le cas actuellement en Californie, est un élément essentiel d'une Grande Réinitialisation dans le cadre de l'Agenda 2030 : le Pacte mondial des Nations unies pour la durabilité.

En 2015, Joachim Schnellhuber, conseiller climatique de Merkel, a présenté le programme vert radical du pape François, la lettre encyclique Laudato Si, en tant que représentant de François à l'Académie pontificale des Sciences. Et il a conseillé l'UE sur son programme vert. Dans une interview accordée en 2015, Schnellhuber a déclaré que la « science » a désormais déterminé que la capacité de charge maximale d'une population humaine « durable » était inférieure de quelque six milliards de personnes :

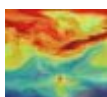
« D'une manière très cynique, c'est un triomphe pour la science car nous avons enfin stabilisé quelque chose, à savoir les [estimations](#) de la capacité de charge de la planète, à savoir moins d'un milliard de personnes ».

Pour ce faire, le monde industrialisé doit être démantelé. Christiana Figueres, contributrice à l'agenda du Forum économique mondial et ancienne secrétaire exécutive de la Convention-cadre des Nations unies sur le Changement climatique, a révélé le véritable objectif de l'agenda climatique des Nations unies lors d'une conférence de presse tenue à Bruxelles en février 2015, où elle a déclaré : « C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité que nous nous donnons pour tâche de modifier intentionnellement le modèle de développement économique qui a [régné](#) depuis la révolution industrielle ».

Les remarques de Figueres pour 2015 sont reprises aujourd'hui par le président français Macron lors de « l'Agenda de Davos » du Forum économique mondial de janvier 2021, où il a déclaré que « dans les circonstances actuelles, le modèle capitaliste et l'économie ouverte ne sont plus réalisables ». Macron, un ancien banquier de Rothschild, a affirmé que « la seule façon de sortir de cette épidémie est de créer une économie qui se concentre davantage sur l'élimination du fossé entre les riches et les pauvres ». Merkel, Macron, Gates, Schwab et leurs amis y parviendront en ramenant le niveau de vie en Allemagne et dans l'OCDE au niveau de celui de l'Éthiopie ou du Soudan. C'est leur dystopie du Zéro Carbone. Limiter sévèrement les voyages en avion, en voiture, les déplacements des personnes, fermer les industries « polluantes », tout cela pour réduire le CO2. La pandémie de coronavirus ouvre la voie à la Grande Réinitialisation et à l'Agenda 2030 « Net Zéro Carbone » des Nations unies.

F. William Engdahl

Article original en anglais :



[The "Great Zero Carbon" Conspiracy](#), le 8 février 2021

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [F. William Engdahl](#), Mondialisation.ca, 2021

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca